



## DEVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE

### UN APPEL DE SOS SAHEL<sup>1</sup> A L'UNION AFRICAINE

L'ampleur du défi de la sécurité alimentaire et du développement rural au Sahel impose de changer rapidement l'échelle de l'action internationale.

Lancée par la France et ses partenaires, la contribution française à la conférence Internationale de Niamey sur la désertification et l'économie verte ambitionne ainsi de renforcer la synergie des divers acteurs français engagés dans le développement agricole et de la gestion durable des terres. Cette initiative s'inscrit directement dans les objectifs de l'Alliance pour le Sahel lancée le 13 juillet 2017.

Pleinement engagée dans ce combat commun de long terme, SOS SAHEL International France appelle l'Union Africaine à porter une attention particulière à la zone sahélienne dans l'élaboration des orientations stratégiques dans le cadre de la **Conférence sur le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) organisée les 26-27 Avril 2018 à Libreville ( Gabon).**

SOS SAHEL salue la constance de l'engagement des chefs d'États et gouvernements africains en faveur d'une agriculture moderne en Afrique à travers le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDAAP) et reste engagée pour l'émergence d'une agriculture performante et la sécurité alimentaire partout où elle intervient.

Notre compréhension est que le PDDAA est porté par les communautés régionales, et mis en œuvre à travers des programmes et des plans d'investissement nationaux. Par ailleurs, le PDDAA développe une approche par filière (foresterie, élevage, pêche, etc.).

---

<sup>1</sup> SOS SAHEL International France 2, Avenue Jeanne 92600 ASNIERES-SUR-SEINE – [www.sossahel.org](http://www.sossahel.org) / [www.sossahel.ngo](http://www.sossahel.ngo)

## UNE APPROCHE SPECIFIQUE AU SAHEL

Nous voudrions ici suggérer une nouvelle approche, basée sur un zonage agro-climatique. Cette approche ne se substitue en rien à celles adoptées jusqu'ici dans le développement et la mise en œuvre du PDDAA, mais apporterait une dimension supplémentaire en tout point cohérente avec les analyses menées et les résolutions prises dans les diverses instances qui portent ce processus.

SOS SAHEL suggère ici de porter une attention particulière à la zone sahélienne dans l'élaboration des orientations stratégiques du PDDAA. Cette région qui forme une bande traversant le continent d'Ouest en Est à travers trois communautés économiques régionales, est partout mentionnée pour la vulnérabilité de ses populations face aux chocs climatiques, et pour l'acuité des problèmes qui s'y posent dans les domaines de la faim et de la malnutrition. En effet, la région sahélienne se caractérise par un climat excessivement aride, la grande variabilité des conditions climatiques et des sols déjà largement dégradés par les processus de désertification à l'œuvre sur une grande partie de son parcours. Ces caractéristiques dont les travaux scientifiques prédisent un durcissement rapide au cours des prochaines décennies, imposent des conditions extrêmes à l'exercice des activités humaines, agricoles en particulier. Malgré ces difficultés, cet espace fait vivre plus de 130 millions de personnes (300 millions à l'horizon 2050) qui tirent le meilleur profit d'une région qui ne manque pas d'atouts économiques, et ont démontré une grande capacité d'adaptation au cours des sécheresses récurrentes des dernières cinquante années.

**Les acteurs de la région, à commencer par les organisations paysannes, s'accordent à dire que le développement de l'agriculture dans cette partie du continent ne peut pas être pensé sur le même modèle que dans les parties du continent africain mieux dotées en ressources naturelles. SOS SAHEL salue à ce sujet les travaux menés par la CEDEAO dans le cadre de l'élaboration de son cadre stratégique 2025 qui identifie quatre défis majeurs, dont la nécessité de s'adapter à des conditions climatiques nouvelles "dans un contexte de très grande diversité des zones agro-écologiques", et se fixe comme Objectif spécifique n°5 d'assurer une intensification des systèmes de production, adaptée aux différents contextes agro-écologiques, afin d'assurer une croissance de la production tout en valorisant et en préservant les ressources naturelles et la biodiversité.**

Accorder une place particulière à la bande sahélienne dans la construction du PDDAA ne demande probablement pas de concevoir une nouvelle stratégie, mais plutôt de construire des réponses adaptées plus efficaces en dosant différemment les priorités stratégiques mises en place sur le continent, en premier lieu les aspects liés au changement climatique, à la valorisation et la préservation des ressources naturelles et la biodiversité.

## LE MODELE DE LA GRANDE MURAILLE VERTE

C'est l'approche adoptée par la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel, une initiative portée par les chefs d'État et de gouvernements de l'Union africaine depuis 2007 que nous invitons les institutions porteuses du PDDAA à faire participer à leurs travaux.

La vision de la Grande Muraille Verte englobe l'ensemble des zones arides du Sahara et du Sahel qui doivent se "*transformer en pôles ruraux de développement verdoyants, fertiles et prospères, débarrassés de la famine et des crises humanitaires à répétition*".

Ainsi, la finalité de l'initiative pour la grande muraille verte intègre le développement de l'agriculture par l'amélioration de la productivité des terres et la valorisation des productions agricoles. L'Initiative pour la Grande Muraille Verte est considérée par l'Union africaine comme un cadre pour le développement durable des zones arides pour renforcer la mise en œuvre dans ces zones des initiatives continentales, notamment le Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture Africaine. Elle a aussi pour ambition de créer les conditions pour la restauration des terres dégradées, en particulier dans le Sahel, condition essentielle du développement de l'agriculture, en partenariat avec les conventions des Nations Unies contre la désertification et contre le changement climatique (UNCCD et UNCCC).

**En invitant l'Initiative pour la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel à ses travaux, et en développant avec elle un partenariat approprié, le PDDAA se doterait d'approches et d'outils mieux adaptés à la région fragile du Sahel que ceux utilisés dans les régions du continent riches en ressources naturelles, et renforcerait l'intégration de cette partie essentielle du continent au mouvement de modernisation de l'agriculture africaine et aux bénéfices qui en sont attendus pour les populations africaines.**

Plus d'informations sur SOS SAHEL International France :

<http://www.sossahel.org>

Sur les Africa Days SOS SAHEL – Dakar - 4 et 5 mai 2018 :

<http://www.sossahel.org/africa-days-dans-le-cadre-de-linitiative-verte-pour-le-sahel/>